Les vacances du vent Rondo

Juillet. Les vacances arrivent... les enfants vont partir... et notre ami Rondo que va-t-il devenir ?
Rondo est le vent d'une petite ville, l'ami des écoliers, mais si les enfants partent il ne pourra plus jouer !

- Ce n'est pas vrai, dit le Cerf-volant, moi je veux jouer avec toi!

Alors le vent et son nouvel ami s'amusent jusqu'à la tombée de la nuit.
Le lendemain, Rondo est de tellement bonne humeur qu'il décide de prendre la route.

- Au revoir Cerf-volant, Tu m'as donné du courage. Je vais mettre mon sac à dos et partir pour un grand voyage.

- Au revoir vent Rondo. Sans toi je ne peux pas jouer, reviens vite, tu vas me manquer. Tiens, prends cette flûte pour te tenir compagnie, si tu te sens triste, elle te jouera une mélodie.

Le vent Rondo s'éloigne sur un sentier fleuri et laisse, sans regret, le village derrière lui. Il marche gaiment durant de longues heures, traversant des champs semés, des rivières, des bois et des clairières. Content et joyeux Rondo marche sans souci le long des routes. Il rêve, il rêve et ne voit pas qu'à l'horizon de gros nuages apparaissent. Bien vite, les gouttes froides sur son nez lui font lever la tête. Quelle panique, pense-t-il, où vais-je pouvoir m'abriter ? Ma flûte va

se mouiller et une flûte enrhumée ne peut pas jouer !
Que vais-je faire, mais que vais-je faire ? Se demande Rondo.
Je dois vite chercher un refuge pour ma petite flûte...
Et au pas de course le vent file à travers la campagne à la recherche d'un abri. Rondo trouve enfin refuge au tournant d'un chemin.

- Bonjour lui dit gentiment le Moulin. Tu es tout mouillé. Veux-tu te réchauffer ? Rentre donc à l'intérieur, ma cave est pleine de vin!

- Je te remercie lui dit Rondo, avec grand plaisir je boirai un vin chaud!

Et le moulin, ravi de cette visite imprévue accueille aimablement le nouveau venu.
Rondo met la flûte près de la cheminée et s'installe à la table du moulin où un bon repas l'attend.
Ils bavardent, ils jouent, ils chantent, et voilà déjà le jour qui se lève.
Rondo a sommeil, le moulin bâille, la flûte est déjà sèche et le feu est presque éteint. Ils sont tous deux si fatigués qu'ils s'endorment sur la table, bercés par le chant de la pluie.
La matinée s'écoule tranquillement, sans un bruit, car les hirondelles, qui d'habitude se balancent sur les ailes du moulin, ont décidé d'aller jouer un peu plus loin pour ne pas déranger nos amis.
La pluie a cessé. Un soleil chaud et fort rentre par la fenêtre et réveille en douceur le moulin et le vent.

- Bonjour dit Rondo en s’étirant.

- Bonjour répond le moulin en baillant. Tu dois avoir faim, j’ai de la farine, veux-tu qu’on fasse du pain ?

Rondo d’un bond se lève pour aller aider son ami.
Pendant que l’un allume le four, l’autre travaille la pâte, et tous deux enfarinés mettent du cœur à l’ouvrage.
Le pain cuit doucement, et pour les faire patienter la flûte leur joue une chansonnette.

L’heure du repas arrivent et nos deux amis se mettent à table avec grand appétit. Le pain croustillant et doré ne tarde pas à être mangé.

- C’est notre dernier repas ensemble, dit Rondo. Je dois reprendre la route. Merci Moulin, je ne t’oublierai jamais.

Et la flûte dit merci à sa façon en jouant la plus belle de ses chansons. Rondo de nouveau repart au hasard des chemins, à la recherche de nouvelles rencontres.
Durant plusieurs jours il voyage en compagnie de sa petite flûte, traversant des paysages merveilleux et changeants. Il grimpe les montagnes, saute par-dessus les ruisseaux et joue à faire des courses de vitesse avec es lièvres de la plaine.

La route aussi lui joue des tours... Elle glisse, tourne et s’échappe, Rondo lui court après et la rattrape. Tous deux voyages en se cherchant pour se perdre à chaque croisement. Quand il ne veut plus jouer il lui fait signe de s’arrêter. Alors au prochain tournant elle s’assoit en

l’attendant. Ils décident du chemin à prendre, se reposent un instant puis ils repartent les deux ensembles sans se soucier du temps. La route l’entraîne loin, encore plus loin, car elle lui réserve une surprise au bout du chemin...
Et un après-midi, dans un moment inespéré, Rondo découvre la mer sous le soleil de Juillet.
C’est un vieux voilier, perché sur une vague, que notre ami Rondo verra en premier.

- Bonjour, lui dit-il poliment.

Mais le voilier effarouché le regarde étrangement.

- Qui es-tu, lui demande-t-il?

- Je suis le vent ! Dit Rondo. Comment ne me connais-tu pas?

- Cela fait bien longtemps, j’ai connu un autre vent qui m’a fait naviguer jusqu’ici, dit le voilier. Si je me souviens bien c’était ton grand-père, le Vent du Nord. Il m’a souvent parlé de toi. Mais si je ne me trompe pas, c’est aujourd’hui la première fois que je te vois!

- Vraiment? Dit Rondo, mon grand-père t’a parlé de moi?

- Absolument, répond le voilier, et comme les présentations sont faites il lui tend la main pour le saluer.

- Viens te nicher dans ma voile si tu veux te reposer... mais après cela tu dois m’aider.
Rondo d’un ton fier et décidé lui dit qu’il n’est point fatigué.

- Que dois-je faire? Lui demande-t-il? Tu veux encore naviguer?

- Et oui, dit le voilier. Je ne peux pas me résigner. Je ne veux pas rester toute ma vie si près de la côte. J'aimerais retourner au grand large mais pour cela tu dois me pousser...

Aussitôt dit, aussitôt fait. Rondo lui gonfle sa voile et de toutes ses forces commence à souffler.
Le voilier tout vieux et craquelé, se lance sur la mer et peut enfin naviguer.

- Merci, lui crie-t-il de loin. Mes amitiés à ton grand-père!!! Dis-lui que je suis bien vieux et rouillé mais que je peux encore voyager.
Rondo, heureux de l'avoir aidé, voit à l'horizon s'éloigner le voilier.

- Comme c'est beau la mer, se dit-il, le voilier a bien de la chance de pouvoir la traverser. Moi aussi, un jour, j'irai de l'autre côté. Mais pour un si long voyage il faut être préparé. Je demanderai à mon grand-père s'il veut bien m'accompagner, lui il connaît les secrets de la mer. Je peux lui faire confiance, je réserve ce voyage pour mes prochaines vacances.
Mais maintenant il faut que je pense sérieusement à mon retour. Ma petite ville est bien loin, retrouverai-je le chemin? J'ai oublié de mettre dans mon sac à dos une carte des routes de France, et je n'ai pas fait attention à l'aller des chemins que nous avons traversés. Comme c'est ennuyeux se dit Rondo...Que va-t-on faire?

Mais soudain la flûte a une idée!

- Allons au prochain village, lui dit-elle et cherchons l'église, sur toute église il y a une girouette, elle saura bien nous renseigner. Les girouettes sont faites pour ça, pour guider les vents comme toi qui se perdent. Il suffira de lui dire Girouette, s'il te plaît, indique-nous le Nord, notre petite ville se trouve dans le nord de la France et nous sommes perdus. Dans quelle direction devons-nous aller? Je suis sûre que la girouette se fera un plaisir de nous aider.

- C'est vraiment une bonne idée, lui dit Rondo, je n'y aurais jamais pensé. Il faut que nous nous dépêchions car c'est bientôt la rentrée, et si je ne suis pas à mon poste, qui va aider les écoliers?

- Les aider? A quoi faire? Demande la flûte.

- Les aider à ne pas arriver en retard à l'école.

- Et comment fais-tu?

- Et bien, dit Rondo, dans ma petite ville presque tous les enfants portent de gros cartables sur leur dos, et c'est bien lourd pour eux. Alors, quand ils sont sur le chemin de l'école, je souffle derrière chaque écolier pour le faire marcher plus vite. Comme ça les enfants arrivent à l'heure, ils ne sont pas fatigués et le maître ne peut pas les gronder!

- Ah! dit la flûte, je comprends maintenant pourquoi tu es si pressé. Allons, ne perdons pas de temps puisque dans ta ville t'attendent les enfants.

Et c'est ainsi que le vent et la flûte retournèrent chez eux, guidés par toutes les girouettes qu'ils rencontrèrent sur leur chemin.

Ne soyez pas triste si notre conte arrive à sa fin. Rondo réserve bien d'autres aventures à tous les enfants... Traversera-t-il la mer ou peut-être même l'océan ?... Nous le saurons seulement aux prochaines vacances. Et si vous voulez l'accompagner, envoyez-lui un mot dans le Nord de la France

Liliana FALCOFF
22/06/2020